LES MOTS DE L'INFO

# Lac Léman, désert du Sahara, fête de l’Aïd: attention aux pléonasmes!

Publicado em: 29/06/2026 - 14:23

**Transcrição :**

Les mots de l'info.

[Musique]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Est-ce que les journalistes font parfois des pléonasmes ?

En principe, ils essayent de les éviter. Dans la grande famille des figures de style, le pléonasme, vous le savez, c'est quand on dit deux fois la même chose. Parfois c'est pour insister sur le propos, mais souvent

c'est parce qu'on ne fait pas attention, comme lorsqu'on dit « je monte en haut » ou « je descends en bas », ou bien parce qu'on ne connait pas vraiment l'origine du mot. Ainsi, il y a une formule qu'on entend de temps en temps et qui énerve beaucoup, c'est l'expression « au jour d'aujourd'hui ». Aujourd'hui, voulant déjà dire au jour de ce jour, dire « au jour d'aujourd'hui », c'est comme si on disait « au jour de ce jour-là qui est tout bien frais du jour ».

Vous exagérez quand même.

Ce n'est pas faux. Et ça, Juliette, c'est une litote. Revenons-en au pléonasme. Un rédacteur en chef vigilant a rectifié le texte d'un journaliste de RFI la semaine dernière, car il mentionnait la réunion du G7 sur les bords du lac Léman. « Le lac Léman » est un pléonasme. Léman renvoie à une racine indo-européenne qui veut dire lac. Les riverains l'appellent Léman. Les Genevois, les habitants de Genève, disent

plutôt « le lac de Genève ».

Et cela rappelle l'Euromaïdan.

Exactement Juliette. En 2014, lorsque les Ukrainiens ont contesté l'annexion de la Crimée par la Russie, ils se sont réunis dans le centre de Kiev, sur une grande place dont le nom est place de l'Indépendance. Maïdan, en ukrainien, ça veut dire espace ouvert. Place de l'Indépendance, ça se dit [...] ; excusez mon ukrainien. Les journalistes ont assez vite parlé de la place Maïdan. C'était plus facile à dire, mais littéralement, c'était la place de la place. Mieux vaut dire « Maïdan » tout court, ou « la place du centre-ville ».

En fait, il y a des tas de pléonasmes de ce genre.

Eh oui, le désert du Sahara. Sahara signifie désert en arabe. On devrait dire « le Sahara » tout court. Le mont Fuji-Yama au Japon. Yama en japonais, cela veut dire montagne. Mieux vaut donc privilégier « le mont Fuji »

ou « le Fuji-Yama » tout court. La porte Tiananmen, c'est pareil. « Men », en chinois, c'est la porte. Tiananmen, c'est la porte de la paix céleste. Bon, là on pinaille un peu parce que Tiananmen, le plus souvent, c'est pour décrire la place Tiananmen. L'odyssée d'Ulysse, je vous l'accorde, on ne le dit pas non plus souvent à l'antenne, mais on fait bien, car odyssée, ça vient du grec Ulysse.

Et la fête de l'Aïd ? Parce que ça, c'est pas très fréquent, mais ça arrive.

Chaque année, oui, Juliette, nous précisons à ceux qui ne le savent pas, que Aïd, ça veut dire fête en arabe. La plus grande fête musulmane, c'est l'Aïd al-Adha, la fête du sacrifice qu'on appelle aussi Aïd el-Kébir dans les pays du Maghreb, Tabaski en Afrique et je m'arrête là, mais il y a encore d'autres noms, sans oublier les autres fêtes. Mais si on dit « fête de l'Aïd », on dit bien deux fois la même chose. Il faut donc préciser de quel Aïd on

parle, ou bien dire « Aïd » ou « fête » tout court.

Dire deux fois la même chose, il arrive qu'on le fasse en toute connaissance de cause.

Oui, et on le retrouve souvent dans la littérature ou dans certaines phrases politiques qui ont fait date. Parce que cette répétition donne plus de poids à ce qui est dit. Et là, ce n'est pas un pléonasme, c'est une tautologie. Un certain ministre de l'Intérieur avait déclaré : « Ce qui n'est pas tolérable ne sera pas toléré ». C'était bien fait exprès pour exprimer la fermeté qu'il allait exiger des forces de l'ordre. Plus ancien, le premier ministre Laurent Fabius, qui avait dit de François Mitterrand : « Lui, c'est lui et moi c'est moi. » Ce n'était pas parce qu'il manquait de vocabulaire. On peut terminer avec cette citation de « L'Avare », la pièce de Molière. « Mais le mal que j'y trouve, c'est que votre père est votre père. » Cinq mots qui claquent comme une punchline, une synthèse hyper efficace de tous les défauts de ce vieux

radin d'Harpagon.

Merci Frédérique. À bientôt.